

châteauroux | stage festival darc

côté stage

en partenariat avec



Le grand public découvre les coulisses de Darc

Darc a ouvert ses coulisses mercredi pour Secrets de fabrique. Cours de danse, scène, loges : les Castelroussins ont pu découvrir ce qui faisait « leur festival ».

Une dizaine de personnes de Châteauroux et des environs sont à l'accueil de Darc à Belle-Isle, ils attendent que la visite commence. Tous connaissent déjà le festival mais c'est une autre facette qu'ils sont venus découvrir aujourd'hui. Sylvie et son mari Vincent sont « des accros de Darc », comme ils disent. Ils ne ratent pas une édition. « On ne prend jamais nos vacances au mois d'août pour pouvoir être là. » C'est pour cet enthousiasme que Darc est au programme de Secrets de fabrique selon Éric Bellet, et dans un objectif d'éducation populaire : « C'est important de le laisser ouvert au public et que les Castelroussins sachent ce qu'est leur festival. »

Tout pour faire danser les six cents stagiaires

La visite débute, menée par Laura, l'assistante d'Éric Bellet. Le groupe vaque de cours en cours, Jeanine connaît l'ambiance, elle habite Châteauroux



Douze tonnes de matériels sont installées au-dessus de la scène.

depuis 1982 : « Dans les années 1990, quand on se baladait à Belle-Isle, on pouvait déjà s'arrêter aller voir les danseurs. » Ils sont environ six cents stagiaires cette année, « plus de la moitié sont des personnes qui reviennent mais, cette année, il y a beaucoup de nouveaux », se satisfait Laura. À l'accueil de Darc, Éric Bellet désigne des drapeaux disposés sur une carte de l'Eu-

rope de-ci de-là. « Au mois de juin, j'étais inquiet : je pensais que nous n'aurions pas d'étrangers, mais au final, on a entre quinze et vingt nationalités différentes. » Après avoir fait le tour des salles de danse, appris sur les différentes disciplines, le niveau et le rythme de vie des danseurs, le groupe de visiteurs se dirige vers la deuxième partie de Darc : la scène de la place Voltaire.

La scène sera modifiée pour le spectacle final

Lilian, régisseur accueil, prend une bonne demi-heure de sa matinée pour accompagner les visiteurs. « Notre patron, c'est le public. Donc avoir des personnes qui viennent visiter, c'est aussi important que de recevoir les artistes. » Derrière la scène, des techniciens et bénévoles s'activent, qu'ils branchent des câbles ou portent des paniers de linges. Le régisseur explique tout : la sonorisation, les micros, l'éclairage... Mais ce qui attire le plus l'attention des visiteurs, ce sont les loges des artistes. « L'équipe de Calogero ne doit pas encore être arrivée », souffle une visiteuse. Derrière la scène, les artistes ne manquent de rien. « Faire de jolies loges et une bonne réception participe au fait que les spectacles soient mieux », explique Lilian. Mais pour le spectacle final, tout sera retiré « C'est comme si on arrêtait un festival et qu'on en remontait un autre », image Lilian. La place sera laissée aux danseurs, « le spectacle principal du festival ».

Juliette Alonzo





Malgré la chaleur étouffante, le stage se poursuit dans une ambiance studieuse et joviale. Les stagiaires ont encore une petite semaine d'apprentissage devant eux avant les répétitions du spectacle final.

(Photo NR, Thierry Roulliaud)